

Innovation pédagogique, de quoi parle-t-on ?

Joaquim Sieber, PhD.
sociologue et enseignant
spécialiste du changement pédagogique
président de la Fondation Pedagogia

Le fonds GrantEducation, et plus largement la fondation Pedagogia, ont comme objectif de soutenir l'innovation pédagogique. Mais de quoi parle-t-on exactement ? Comment définir l'innovation pédagogique, l'identifier et l'accompagner ? Cette question est centrale pour notre fonctionnement et pour notre communication, elle est à la base de notre vision et de notre mission.

Pour le sociologue du changement social et de l'école que je suis, l'innovation est un beau mot pour discourir et vendre un projet, mais un concept beaucoup plus complexe à appréhender au niveau scientifique. En effet, si la *novation* décrit une nouveauté intrinsèque, l'*innovation* correspond à une nouveauté apparaissant dans un contexte donné. Sa définition même dépend donc du point de vue de la personne qui la décrit : l'innovation est contingente et éphémère, elle apparaît dans un système spécifique et « ne peut être déclaré que par rapport au contexte existant » (Cros, 2004, p. 17).

La forme de l'innovation

L'identification d'une innovation est donc d'abord subjective, son existence demande une argumentation rigoureuse (Sieber, 2022). Celle-ci commence par la description du **contexte** dans lequel l'innovation est implémentée (Huberman, 1973), elle s'étend ensuite aux **valeurs** qui la motivent, puisqu'elle est censée améliorer un système selon des critères d'évaluation spécifiques qui découlent de choix volontaires (Alter, 2002). L'innovation repose en outre sur des **connaissances** mises en **discours**, lesquelles sont mobilisées pour la légitimer, l'explicitier et la mettre en place de manière planifiée (Cros, 1997). L'innovation est ainsi plus qu'une idée, elle est opérationnelle, elle est une mise en **actions** afin d'améliorer l'efficacité des pratiques d'une organisation dans une direction donnée (Adamszewski, 1996). Elle va ainsi **transformer les relations et les rôles des acteurs** (Bonami & Garant, 1996), faisant d'elle un **changement social** à part entière (Sieber, 2022).

L'innovation est donc un **processus volontaire** (Gaglio, 2011), **elle est initiée par le terrain, soit par le bas de la hiérarchie** (au contraire des réformes (Cros, 1999)), ce qui fait qu'elle est **transgressive**, questionnant puis **transformant les normes** existantes (ce qui la distingue d'une rénovation) (Crozier & Friedberg, 1977).

Ayant souvent une connotation positive dans les discours, l'innovation dérange pourtant dans les pratiques, parce qu'elle amène une dose d'incertitude (Grosseti, 2004), provoquant souvent peurs et appréhension. Changer les normes, les rôles et les conceptions n'a rien d'anodin et amène des réactions fortes et des prises de position clivées. Devant ces obstacles, nombre d'innovations échouent et sombrent dans l'oubli avant même d'avoir eu la moindre chance de diffusion (Bernoux, 2010).

Ainsi, l'innovation est un processus complexe, lequel peut prendre de nombreuses formes, plus ou moins efficace et éthique. La question de la justification des moyens par la fin intervient dans le processus : l'innovation interroge de nombreux enjeux propres aux liens sociaux, tels que l'établissement d'un contrat social et d'une communauté, l'exercice du pouvoir, la communication, les

rôles et les actions individuelles et collectives nécessaires pour sa réalisation (Akrich, Callon & Latour, 2006).

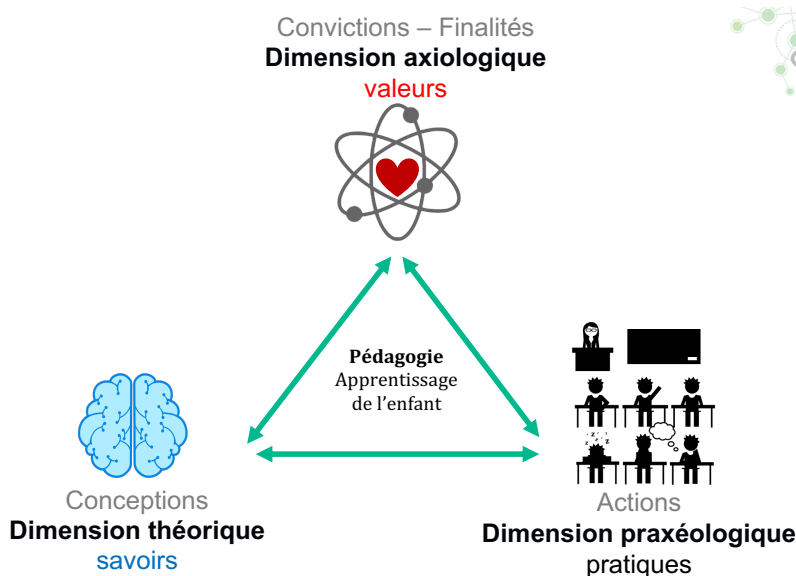
L'innovation est une forme spécifique de processus de changement ayant une fonction et des implications sociales. Or, ce processus s'effectue sur un objet, qui lui change. Pour notre part, l'objet qui nous intéresse est la pédagogie, laquelle s'inscrit dans le contexte de l'école et des formations.

La pédagogie comme objet d'innovation

L'école change constamment: les politiques, l'architecture, les manuels, les plans d'étude, etc. Nous considérons cependant que la plupart de ces éléments ne sont pas significatifs ni pour l'expérience scolaire de nos jeunes ni pour leurs apprentissages, bien que ces éléments prennent une place et une énergie importantes aux enseignants et aux politiques.

Ce qui touche directement nos enfants et leurs apprentissages, ce qui est au cœur de l'école, le centre de toute activité d'enseignement-apprentissage, c'est la pédagogie. Or, dans nos sociétés, la pédagogie est réalisée par un adulte, à l'école un enseignant.

Vellas (2008) propose ainsi de définir la pédagogie comme l'articulation consciente et réfléchie par un enseignant de trois axes distincts : des valeurs (dimension axiologique), des savoirs (dimensions théoriques) et des pratiques (dimension praxéologique). Chacun de ces axes est transcendé par les élèves et leurs apprentissages. La manière dont l'enseignant conçoit ses élèves et leur avenir, la classe et ses interactions, la place des savoirs dans le monde et leur présentation aux élèves constitue la pédagogie qu'il met en place.



Cette approche a principalement une visée heuristique (dans la réalité, tout est interrelié), elle offre cependant un cadre d'analyse permettant de tenir compte des intentions, des connaissances et des pratiques mises en place par un enseignant exerçant dans le cadre d'une institution (Sieber, 2022).

Ainsi, pour le sociologue que je suis, **l'innovation pédagogique décrit le processus de transformations de la pédagogie réalisé par l'enseignant, qui impacte les élèves dans leurs manières d'apprendre.**

Or l'innovation, tout comme la pédagogie, est fondée en valeurs : elles ont une direction, elles poursuivent des buts, lesquels sont idéologiques, politiques. Nous sortons ici de la posture de chercheur pour endosser le rôle de citoyen engagé.

Innovation pédagogique et valeurs : quelles directions ?

État des lieux

Selon nombre de chercheurs (Cros, 1997 ; Meirieu, 1992 ; Dubet, 2000 ; Gauthier, 2012 ; Houssaye, 2014 ; Veyrunes, 2017 ; Sieber, 2022), la pédagogie avec laquelle nos enfants sont enseignés n'a que très peu changé depuis des siècles. Les innovations pédagogiques réussissent rarement à percer le plafond de verre du fonctionnement institutionnel de notre école. En effet, l'école a un rôle de stabilisation de l'ordre social, ce qui en fait une institution conservatrice (Molo, 1969). Plus encore, Huberman (1973) remarque que *les changements sociaux ne sont pris en compte dans l'école que lorsqu'ils sont entièrement consolidés, les enfants étant considérés comme trop fragiles ou précieux pour servir de cobayes (p.33)*

Vincent (1994) identifie ainsi une « forme scolaire » fortement rigide, alors que Houssaye (2014) décrit l'existence d'une « pédagogie traditionnelle ». Celles-ci sont notamment caractérisées par un espace coupé du monde ou un enseignant détient le pouvoir et remplit en frontal ses élèves passifs, obéissants et formatés. Le savoir est enseigné en frontal, il est didactisé du simple au complexe, déconnectés des réalités sociales, saucissonné en discipline séparée les unes des autres, savamment organisée, intégrée dans un horaire structuré et intraitable. Les élèves sont mis en compétition les uns avec les autres, leurs relations ne sont pas valorisées (discuter est du bavardage, aider est de la triche) ils apprennent le même contenu en même temps dans un même rythme, sous la pression d'évaluation notée qui détermine leur avenir, l'école distribuant les enfants dans l'économie (Rochex, 1995).

Plusieurs courants pédagogiques ont déjà critiqué cette pédagogie traditionnelle et tenté de la renverser en proposant de nouvelles formes d'enseignement. Dans la première moitié du 20^e siècle, le mouvement d'Éducation Nouvelle a eu une influence considérable, mais a fini par échouer et devenir marginal: le manque d'unité des différents pédagogues de renom, le choc des grandes guerres et la mise à l'écart de la pédagogie aux profits des sciences de l'éducation et de la didactique ont douché les espoirs de changement systémique. Les innovations proposées ont été mises à l'écart, bien que certains aspects aient été repris pour optimiser la pédagogie traditionnelle, sans en transformer l'essence.

Cette pédagogie traditionnelle reste ainsi le mode d'enseignement dominant, cela alors que son coût élevé a été largement documenté : dénaturation du plaisir d'apprendre, altération de la curiosité et de la créativité, formatage, démotivation, décrochage scolaire, perte de sens, compétition à outrance et individualisme, reproduction des inégalités, désespoir (Develay, 1996 ; Houssaye, 2014 ; Meirieu, 2008)

Aujourd'hui, les grands pédagogues de jadis sont appelés à la rescousse et remis au goût du jour, la technologie ouvre de nouvelles perspectives, on parle de classes flexibles, de digitalisation, de classes inversées, d'école à la forêt. Mais au final, il semble que les innovations proposées sont soit une actualisation des pédagogies nouvelles d'autant, soit une mise à jour technocratique de la pédagogie traditionnelle. « On observe cependant que l'enseignement, malgré les changements et les réformes des dernières décennies, malgré les nouvelles tendances actuelles qui se dessinent, a beaucoup de mal à échapper aux formes établies du travail enseignant » (Tardif & Lessard, 2004, p. 6).

Le cœur de l'innovation pédagogique

GrantEducation considère que la pédagogie traditionnelle est en décalage avec les aspirations de nos enfants et qu'elle les empêche de développer les compétences, les valeurs et les visions nécessaires pour relever les défis actuels et futurs de notre monde. Il est urgent que la pédagogie change, que notre système d'enseignement et de formation se transforme et offre d'autres perspectives à notre jeunesse.

Cependant, il est évident que tout changement ne va pas forcément dans le « bon » sens ; certaines sont néfastes, d'autres sont capables d'édifier et d'élever une jeunesse capable prendre ses responsabilités et d'être créatifs pour transformer notre monde et le rendre meilleur. GrantEducation dispose ainsi d'une vision et de valeurs bien précises quant au contenu du changement qui est souhaitable et souhaité. Cette direction va dans le même sens que l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, que l'article 29 de la Convention Relative au Droit de l'Enfant ou encore, plus localement, que déclaration de la CIIP relative aux finalités et objectifs de l'école publique du 30 janvier 2003.

Ainsi, l'innovation pédagogique que GrantEducation veut soutenir peut se synthétiser ainsi : elle tranche résolument avec la pédagogie traditionnelle, elle s'appuie sur les apports des mouvements d'Éducation Nouvelle tout en encourageant leur développement et leur diversification et elle est consolidée par les données récentes issues des sciences de l'éducation. Plus encore, l'innovation pédagogique soutenue vise prioritairement le développement de plein potentiel identitaire de la personne en formation, le développement de relation humaine saine et authentique elle met en œuvre des pratiques qui favorisent la création d'une communauté d'apprentissage. Enfin, le processus d'innovation est vu comme global et donne à tous les acteurs de terrain une marge de manœuvre.

Cette vision très globale est opérationnalisée en critères d'analyses généraux, puis en dimensions, laquelle permet d'identifier des indicateurs que les experts pédagogiques du fond utiliseront comme base afin de décider d'octroyer des financements à des formations, afin d'assurer les donateurs qu'elles alimentent l'innovation pédagogique.

Bibliographie

- Adamczewski, G. (1996). La notion d'innovation : figures majeures et métaphores oubliées. In F.
- Alter, N. (2002). Les logiques de l'innovation, approche pluridisciplinaire. La Découverte.
- Akrich, M., Callon, M. & Latour, B. (2006). Sociologie de la traduction, textes fondateurs. Ecole des mines.
- Bernoux, P. (2010). Sociologie du changement. Edition du Seuil.
- Bonami, M. & Garant, M. (1996). Systèmes scolaires et pilotage de l'innovation, émergence et implantation du changement. De Boeck Université.
- Cros, F. (1997). L'innovation en éducation et en formation. Revue française de pédagogie, 118, 127-156.
- Cros, F. (1999). L'innovation en éducation et en formation dans tous ses sens. Recherche et formation, 31, 127-136. doi : 10.3406/refor.1999.1576
- Cros, F. (2004). L'innovation scolaire aux risques de son évaluation. L'Harmattan.
- Crozier, M. & Friedberg E. (2007). L'acteur et le système. Edition du Seuil
- Develay, M. (1996) Donner du sens à l'école. ESF éditeur
- Dubet, F. (2000). Peut-on encore reformer l'école ? In A. Van Zanten (Éd.), L'école l'état des savoirs (pp. 407-415).La découverte
- Gaglio, G. (2011). Sociologie de l'innovation. PUF.
- Gauthier, C. & Tardif, M. (2012). La pédagogie, théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours. Gaëtan Morin éditeur.
- Grossetti, M. (2004). Sociologie de l'imprévisible : Dynamiques de l'activité et des formes sociales. PUF.
- Houssaye, J. (2014). La pédagogie traditionnelle, une histoire de la pédagogie. Edition Fabert.
- Huberman, M. (1973). Comment s'opèrent les changements en éducation : contribution à l'étude de l'innovation.UNESCO/BIE.
- Meirieu, P. (1992). Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie. ESF éditeur.
- Meirieu, P. (2008) Pédagogie, le devoir de résister. ESF éditeur.
- Mollo, S. (1989). L'école dans la société. Dunod.
- Rochex, J.-Y. (1995). Le sens de l'expérience scolaire : entre activité et subjectivité. PUF.
- Sieber, J. (2022) Le changement pédagogique : un processus entre acteurs, organisation et institution. Analyse de trois réformes scolaires de l'espace francophone bernois : entre changements et inertie. (Thèse de doctorat). Université de Neuchâtel, Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud.
- Tardif, M. & Lessard, C. (2004). La profession d'enseignant aujourd'hui : évolutions, perspectives et enjeux internationaux. De Boeck.
- Vellas, E. (2008). Approche, par la pédagogie, de la démarche d'auto-socio-construction : une "théorie pratique" de l'Éducation nouvelle. [Thèse de Doctorat, Université de Genève]. doi : 10.13097/archive-ouverte/unige:6791 <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:6791>
- Veyrunes, P. (2017). La Classe : hier, aujourd'hui et demain ? Presses universitaires du Midi.

Critères généraux d'analyse de l'innovation pédagogique d'une formation

La fondation Pedagogia et le fonds GrantEducation ont choisi d'évaluer les formations soutenues en fonction de plusieurs critères, qui correspondent à une vision pédagogique spécifique et à une garantie de qualité. Pour recevoir le soutien et le label GrantEducation, la formation soutenue doit répondre aux critères généraux suivants, organisés selon les trois dimensions pédagogiques de Vellas (2008) ainsi que sur le processus d'innovations. Chacun de ces critères est opérationnalisé en dimensions et indicateurs plus précis.

Valeurs :

- La formation dispose d'une vision rejoignant la vision du fond et de la fondation, soit:
 - équiper la jeunesse avec des compétences lui permettant d'agir sur le monde avec sagesse, espoir et liberté.
 - Servir la société et contribuer au vivre ensemble pour la construction d'un avenir durable et heureux
- La formation affirme le postulat d'éducabilité et met l'enfant, son identité, ses relations et ses apprentissages au centre de la formation.
- La formation poursuit le bien commun et l'intérêt général, elle n'a aucun but lucratif

Savoirs :

- La formation dispose d'un concept pédagogique cohérent et pertinent qui fait appel à des connaissances actualisées et argumentées issues des sciences de l'éducation.
- La formation est encadrée par un leadership saint et compétent qui favorise la coopération et le bien être des enseignants et des élèves.
- La formation est dispensée par des formateurs capables d'argumenter leur pratique, de se remettre en question et d'entrer dans des processus de changement pédagogique.

Pratiques :

- La formation met en place prioritairement et majoritairement de pratiques pédagogiques issues des pédagogies actives et nouvelles, notamment :
 - Coopération et communauté d'apprentissage
 - Différenciation et inclusion
 - Relation pédagogique portée sur l'autonomie et la confiance
 - Enseignement ancré dans le monde réel (naturel et social)
- La formation enseigne régulièrement les compétences transversales, touchant obligatoirement ces sept dimensions :
 - Leadership, coopération, vocation et service communautaire
 - Identité, compétences socioémotionnelles et communication
 - Créativité et pensée complexe, interdisciplinarité, gestion de projet
 - Citoyenneté, philosophie (éthique et spiritualité), respect de l'altérité,
 - Esprit critique, autonomie, argumentation et posture de recherche, apprendre à apprendre
 - Actualité et technologie, durabilité
 - Compétences pratiques et application dans la vie de tous les jours
- La formation dispose d'espaces de parole et d'une approche qualité permettant d'identifier ses forces et ses faiblesses, lesquelles sont conscientisées

Processus :

- La pédagogie veille à la participation de tous les acteurs du système, dans leurs rôles et leur domaine d'expertises respective et favorise leur coopération (notamment avec les parents).
- L'exercice du pouvoir s'effectue de manière transparente, les leaders sont compétents et au service des autres, tout en étant capables de prendre leurs responsabilités pour maintenir la vision choisie.
- Le changement est vu de manière systémique et transversal, il englobe toute la communauté et affecte l'ensemble des différentes sphères de l'organisation, il réduit les dissonances, y compris au niveau des normes.